

LES LANDES

Hebdomadaire régional illustré

La rédaction est ouverte tous les samedis de 15 heures à 17 heures : rue Vincent-Depaul, 79 à Dax. Téléph. 43

Rédacteur en chef : MATHIAS MORHARDT
Villa Yoyl à Capbreton (Landes) - Téléph. 78

ADMINISTRATION-PUBLICITE
Madim - Rue Maubec, Bayonne - Téléph. 12.20

Abonnement annuel

France : 24 fr. — Etranger : 34 fr.
Chèques Postaux Bordeaux n° 197.10

BUREAUX

DAX - 79, Rue Vincent-Depaul
BAYONNE - Place des Basques

Lisez chaque
samedi
LES LANDES
journal de la vie
landaise

L'action régionaliste

Où connaît le mot si spirituel et si profond du poète-philosophe Paul Valéry sur l'Histoire, telle que nous la concevons aujourd'hui. Elle est, selon lui, un des pires poisons qu'il ait élaborés la chimie de l'intellect. Parmi les fautes essentielles qu'il lui attribue figure la négligence qu'elle a mise à étudier le problème du prodigieux développement de Paris. Que ce développement soit un bien ou qu'il soit un mal, la question n'est pas là. Il s'agit d'en connaître la cause et d'en rechercher les modalités. Il sera facile ensuite d'en dégager les conséquences, autant du moins qu'il nous est donné de prévoir l'avenir démographique.

Pour nous, qui sommes de simples spectateurs, ou, — dans quelques uns des meilleurs cas — de modestes moralistes, il nous sera permis, j'imagine, de ne pas nous encombrer de précautions superflues. Aussi bien, le développement de Paris est un fait. Et l'appauvrissement progressif de l'énergie et de l'initiative en province est un autre fait. Ils sont incontestables l'un et l'autre. On nous permettra de croire qu'ils sont en corrélation étroite.

Dans le rapport qu'il a présenté en 1930, au Congrès de la Fédération régionaliste française, M. Maxime Leroy rappelle que, lors du voyage fameux de Young, (1) à la veille de la Révolution française, la population urbaine ne représentait que le quart de la population totale. En 1926, elle en atteignait la moitié. L'agglomération parisienne, à elle seule, en constitue aujourd'hui bien près du cinquième. C'est beaucoup. C'est évidemment trop.

Il faut donc lutter, et c'est pour organiser cette lutte dans notre région que « Les Landes » ont été fondées il y a cinq ans. Nous l'avons menée, on peut le dire, sur tous les fronts et déjà on constate d'heureux symptômes. D'abord, il nous a paru nécessaire de rattacher au foyer natal tous ceux qui l'ont quitté pour porter au loin leur énergie, leur initiative, leur goût pour l'aventure et pour le risque. Il n'est pas, au fond, d'homme plus hardi et plus vagabond que le Landais. L'enquête qu'avec nos érudits collaborateurs nous poursuivons ici infatigablement, nous révèle chaque jour un nouveau nom à joindre à la liste de ceux qui, comme Dominique de Gourgues, le héros montois, ont parcouru le monde immense. Consultez nos pêcheurs de Capbreton. Il en est bien peu qui ne connaissent pas les pays les plus extravagants. Ne sont-ils pas, d'ailleurs, les héritiers de ces Cabarrus, de ces Campan, de ces Menjouin qui furent d'intrepides navigateurs et dont les ancêtres, assure-t-on, avaient, en poursuivant la baleine et la morue, atteint le continent américain longtemps avant Christophe Colomb ? Et combien ne trouvons-nous pas dans nos campagnes, de ces fonctionnaires aujourd'hui retraités qui, des premiers, ont tenu à prendre part à l'organisation de l'empire colonial français dès qu'il a commencé à se constituer. L'armée, la marine

et les colonies ne cessent pas de puiser parmi nous leurs éléments les meilleurs.

Bon ou mauvais, le goût de l'exode imprègne profondément le sang landais. C'est notre tâche, sinon d'en montrer la vanité, du moins d'essayer d'en pallier les effets en servant, chaque semaine, de lien intellectuel entre la petite patrie et ceux qui se sont expatriés. Qu'ils soient perdus dans l'énorme anonymat parisien, qu'ils bégayent dans des cités moins importantes, qu'ils soient installés aux colonies ou à l'étranger, nous nous efforçons, de notre mieux, de leur rappeler le pays natal et de leur en montrer les agréments délicieux.

Mais cela ne suffit pas. Encore convenait-il de multiplier les raisons que nous avons, les uns et les autres, d'aimer l'adorable pays landais ! Et on a vu qu'après avoir fondé les réunions des « Amitiés landaises » dont une heureuse fortune nous a permis d'assurer le destin sous le patronage du plus illustre de nos écrivains, Pierre Benoit, nous avons pu créer cette Société des Artistes landais et cette Société landaise des Amis des Arts qui manquaient à nos Landes et qui n'ajoutent pas seulement un charme inattendu à leur aimable physionomie : elles nous apportent de nouveaux éléments d'intérêt, de curiosité et de goût. Dès maintenant, elles constituent un centre d'activité intellectuelle qui ne périra pas et dont les bienfaisantes manifestations s'agrégeront de plus en plus étroitement à la vie landaise.

On ne s'arrêtera d'ailleurs pas là. Il faut doter la musique et les lettres landaises des organismes dont bénéficieront aujourd'hui la peinture, la sculpture et l'architecture. Il faut créer la ou les associations qui, sous l'égide des Amitiés landaises, sauront nous offrir, pour les soirées d'hiver, des spectacles et des concerts où les incomparables éléments dont nous disposons, se manifesteront pleinement. Et ainsi un nouveau bienfait s'ajoutera à ceux que les « Amitiés landaises » ont déjà si heureusement répandus.

Lutter contre le prestige irrésistible de Paris ? Assurément, nul n'y pourrait songer sans quelque témérité. Et il ne s'agit pas de cela. Mais, en donnant à la vie landaise sa pleine valeur, nous contribuerons à montrer que, puisqu'on est aussi bien ici qu'ailleurs, et puisqu'au surplus on y est au milieu des siens, sous un merveilleux climat, dans un pays incomparable, le mieux est d'y rester.

MATHIAS MORHARDT

Lire dans les prochains numéros :
RENE CUZACQ : Un marin de Capbreton au XVI^e siècle.
EDMOND CAMPAGNAC : Le statuaire Robert Wlérick.
NOEL DE PARDIES : Les Vieilles Falaises. (Moutiers, Navarre, Delft, Rouen, Strasbourg, Lunéville, Bordeaux, Dorot, Novion, Espelette, Cagnotte et Samadet).
MATHIAS MORHARDT : Les trois Bacler d'Albe.
MAURICE LAURENS : La Pêche au Cordeau.
ANDRÉ BEAUCLAIR-LAFAYE : Impressions d'un Landais dans le Sud-Algérien et en Tunisie.
MARCEL CALLEDE : Les Landes il y a cent ans.
MAXIME LEROY : Le Charme d'Hossegor.



Le Vice-Amiral P. GUEPRATTE

Nous recevons de l'amiral Guepratte, à qui nous avons adressé le numéro spécial des « Landes illustrées » consacré à la ville de Dax, et qui se trouve en ce moment à Stockholm, la belle lettre qu'on va lire. Elle prouvera aux Dacquois que le héros des Dardanelles n'a pas oublié le magnifique accueil que les Landes lui ont fait à l'occasion des Fêtes de la Penécôte :

A Stockholm, le 6 juillet 1933.

Monsieur le Directeur,

Je suis vraiment confus de mon trop long silence ; je suis souvent en voyage, en ce moment en Suède, où m'ont appelé de fidèles camarades de la Marine Royale.

Je profite du calme de la région du soleil de Minuit pour m'acquitter de quelques dettes criardes. Vous avez bien voulu m'adresser votre joli périodique. Nous avons, d'ailleurs, conservé, de notre passage dans les Landes et dans votre belle cité, un souvenir aussi reconnaissant que fidèle.

C'est ce que je tiens à venir vous remercier aujourd'hui.

Le Vice-Amiral P. GUEPRATTE.

Propos d'un landais



Voici l'occasion qui nous est offerte de la même feuille, voici un autre son ferte par les géants de la route de stylo :

Les suivrons-nous ? Ou emprunterons-nous les yeux de nos grandes pinèdes ?

« Les coureurs avancent doucement se plaignant, nullement décidés à faire de ce que creuse d'un vain héroïsme et, « les Landes » dans les villages, les paysans, mas-

ne s'enrichissent sur les bords de la route, font sent pas d'une preuve d'une patience digne de r u b r i que tous les éloges. »

« Sports ». — Mais dans le même journal, sur

« Tout de suite après Mont-de-Marsan, on oblique sur la gauche. » Il est inutile de se presser, et on emprunte une route qui s'appelle le Tour de France.

« On a parlé de la plaine de la Crau, des souffrances locales à l'illustration de la

La descente de la Midouze et de l'Adour

L A croisière organisée par le Canoe-Club des Landes et du Béarn a été favorisée par un temps superbe. Elle a remporté un succès complet. Vendredi matin, dès la première heure, un autobus, mis obligeamment à la disposition du Canoe-Club par la Société S. T. A. M., quittait Dax, emportant vers Mont-de-Marsan tout un groupe joyeux de Canoeistes. Après un bref arrêt à Tartas, l'arrivée des excursionnistes à Mont-de-Marsan ne tarda pas à donner aux quais de la Midouze une animation inaccoutumée. Un très nombreux public, massé sur les ponts pour assister à la revue traditionnelle du 14 juillet, ne tarda pas ensuite à refluer sur les quais pour manifester sa sympathie aux excursionnistes, assister au montage des kayaks et aux préparatifs de départ.

Plusieurs sportifs montois parmi lesquels le sympathique vétéran M. Lacaze, avaient tenu à accompagner et à éclairer l'obligement leurs camarades du Canoe-Club. Ces derniers s'ébranlèrent en bon ordre au milieu des applaudissements prodigés surtout aux vaillantes équipières qui prenaient part à l'excursion.

Puis, parmi les champs ensoleillés, les bois de pins bordés de peupliers et de hêtres, les dix canoës s'engagèrent tout vibrants de rires et d'appels joyeux.

La descente de la Midouze n'entraîne pas seulement aucun danger ; plusieurs petits rapides rompent seuls la régularité de son cours. L'un d'eux, assez violent, est encombré de rochers à fleurs d'eau ; à ce passage délicat, plusieurs malicieux Montois s'étaient donné rendez-vous, escamotant un passage mouvementé, agréablement peut-être d'un bain forcé ; grâce à la sûreté de mains des pilotes, et malgré quelques heurts assez rudes sur les rochers, leur espoir fut déçu, et quelques centaines de mètres plus loin, sur une petite plage sablonneuse, les Canoës au grand complet vinrent accoster doucement pour un déjeuner champêtre.

Poulets froids, sandwiches et paté de foie traditionnel, soigneusement abrités jusque là, firent leur apparition. Arrochés de vin généreux, ils ne tardèrent pas à se trouver fort mal en point, à l'inverse de leurs

bourreaux qui, eux, se portaient de mieux en mieux.

Un excellent café, obligeamment confectionné par un aimable voisin, Mme Morlaës, vint mettre un point final à ces agapes champêtres.

Un jeu de cartes, jailli on ne sait d'où permit aux fervents de la belote de s'expliquer, cependant que d'autres épuisés par tant d'émotions, se croyaient obligés d'entamer une sieste réparatrice.

Ils en furent tirés par un vrombissement formidable : le sympathique pilote Navarre, très inquiet d'apercevoir la Midouze déserte jusqu'à Tartas, venait voir, si, par aventure, la croisière entière n'avait pas disparu dans les flots rugissants. Virages à droite, virages à gauche, chandelles et

gastrophonie. Enfin Mont-de-Marsan, ville en pleine fête, qui avant-hier écoutait la musique de la Garde Républicaine, où hier soir se déroulait une corrida avec d'illustres matadors, regarde aujourd'hui passer le Tour de France.

« La pluie cesse peu après Mont-de-Marsan et dès que nous sommes entrés dans la zone résinière et que le soleil se cache, il régné une douce chaleur. »

« Douce chaleur » — « Plaines brûlantes »...

De nos deux informateurs il y en a un, sûrement, qui exagère. Gageons que c'est le Septentrional.

autres fantaisies aériennes achevèrent de secouer une heureuse torpeur et notre ange gardien ne s'éloigna que quand il nous vit à nouveau embarquer.

Le pont de Meilhan nous réservait une autre surprise : un groupe de charmantes jeunes filles de Tartas nous y attendait pour nous offrir une bouée d'honneur, agrémentée de nombreuses guirlandes... Qu'elles en soient remerciées !

Quelques kilomètres encore et Tartas offrait aux équipiers un accueil chaleureux, cependant que le ciel s'enlevait pour laisser choir sur acteurs et spectateurs une rosée bienfaisante et rafraîchissante.

L'hôtel Gellibert fut accueillant à nos misères et un repas confortable et soigné effaça les dernières traces des fatigues endurées.

A. de CAUPENNE

(Lire la suite en 2^e page)

Le 5^e déjeuner des Amitiés Landaises

La nouvelle de la reprise des Déjeuners des Amitiés Landaises a reçu partout le plus chaleureux accueil et déjà on a réuni, au siège social, rue Cazade 22 à Dax, de nombreuses inscriptions.

Rappelons que ce déjeuner aura lieu le 30 juillet à midi à l'Hôtel Folin père et qu'il sera consacré à la glorification de la cuisine landaise.

C'est M. Louis Dufourcet, notre savant collaborateur et ami, qui a été chargé de présenter, après les discours du président du déjeuner, M. Ferdinand Puyau, et du sénateur-maire de Dax M. Eugène Jaurès. Le programme de notre cuisine landaise qui est, le comte Joseph de Pegulidoux l'a montré en termes inoubliables dans son « Menu gascon », la plus délicate et la plus aristocratique du monde.

Nous publierons, dès qu'il sera définitivement arrêté, le menu du déjeuner du 30 juillet qu'élabore avec un soin tout particulier, Mme Bouché, l'excellente et distinguée propriétaire de l'Hôtel Folin père.

Tout permet d'annoncer que le 5^e Déjeuner des Amitiés Landaises sera une fête cordiale et magnifique. Notre nouveau secrétaire général, M. Jean Prunetti, qui a si brillamment organisé le bal du 27 février, l'Exposition des Beaux-Arts de Dax et la reconstitution du Quartier romain autour de la Fontaine-Chaude, ne négligera rien, on peut en être assuré, pour lui donner le grand caractère qui convient et qui continuera la tradition si heureusement créée l'an dernier par « Les Landes ».

La liste des inscriptions sera irrévocablement close le 28 juillet au soir.

A propos de cuisine landaise « Les Landes » viennent d'éditer une élégante brochure intitulée « Guide de la Route et de la Fourchette ». Cette brochure est protégée par une très belle couverture qui reproduit, imprimée en trichromie, une spirituelle et charmante composition de Mlle Suzanne Labatut, l'aimable présidente de la Société des Artistes landais.

Le « Guide de la Route et de la Fourchette » fera faire à tous les lecteurs une savoureuse promenade : c'est le cas de le dire — à travers le pays landais. Il donne tous les renseignements désirables sur nos auberges et nos restaurants les plus recommandables. Il est superflu de dire qu'il est abondamment illustré de vues et de monuments landais. Les Etablissements Madim l'ont imprimé avec le soin parfait et le goût irréprochable qu'ils apportent à tous leurs travaux.

Ajoutons qu'il est précédé d'une préface de Curnonsky, le prince des gastronomes. On lira plus loin avec plaisir cette page qui fait un vif éloge de la succulente cuisine landaise. Nous y avons reproduit également l'article de notre éminent collaborateur M. Alfred de Gardilanne, président des Essi des Landes, sur « Le Tourisme ».

Les convives du 5^e Déjeuner des « Amitiés Landaises » recevront tous, en hommage un exemplaire du « Guide de la Route et de la Fourchette ». Il sera, pour eux, un élégant souvenir de la belle fête gastronomique qui se prépare.

LES LANDES

Hebdomadaire régional illustré

Le numéro : 50 centimes

Abonnement annuel :

France : 24 fr. — Etranger : 34 fr.

P.E.L.



Les Landes il y a 140 ans

REQUISITIONS POUR L'ARMÉE

(suite)

Terres, le 14 juin 1793
« Sur la réquisition faite par le citoyen Lavielle de Heugas la municipalité avait invité tous les citoyens de la paroisse de porter leurs fusils en la maison commune pour en faire le triage et garder ceux de munitions de guerre. La remise ayant été faite des armes ce jourd'hui et ayant choisi parmi les fusils de chasse, il fut trouvé le nombre de vingt-trois proposés à l'armée. Les propriétaires des dits fusils ont promis chacun les porter demain au directoire du district en présence d'un officier municipal pour les faire visiter et apprécier leur valeur. Les propriétaires des dits fusils en requerront le prix conformément à l'arrêté du département. »

15 novembre 1793. La municipalité a reçu une lettre circulaire du citoyen Laurens, commissaire à Dax, portant qu'il est enjoint à tous les habitants qui auraient en leur pouvoir des planches et des bois sciés propres à la construction des barques pour loger l'armée qui doit hiverner dans le camp près des Pyrénées occidentales pour combattre les Satellites espagnols, le citoyen Laurens s'était rendu mardi dernier pour réclamer les susdites planches et bois sciés.

Les habitants ayant été assemblés ont répondu qu'ils n'avaient aucune planche ni bois scié en leur pouvoir, qu'ils ne font l'empierrement de planches que pour leur utilité et besoin, que du moment qu'ils les avaient achetés ils les mettaient en œuvre ainsi que le bois de sciage. Le citoyen Poymire, maire, qui se trouve dans ce moment n'enlève le nombre de huit chevrons ni les offre à la patrie, bien fâché de n'en avoir pas davantage, ni d'autre espèce de planches à pouvoir offrir, de quoi et de tout ci-dessus nous avons dressé procès-verbal.

Il a été fait réquisition du bois taillis appartenant aux émigrés, et de chaudières pour l'armée des Pyrénées occidentales. (Arrêté des représentants du peuple près la dite armée, des 6 et 14 brumaire an II).
Communiqué par L. (à suivre)

La descente de la Midouze et de l'Adour

Samedi matin, par un temps superbe, nouveau départ pour une étape sans histoire. Il n'est la beauté des sites traversés, tout à tour boisés et champêtres. Le clocher de Pontons, apparut parmi les méandres de l'Adour, fut le point de ralliement du déjeuner, particulièrement soigné par Mme Duprat, et soigné même que, après une courte escale chez une de nos plus gracieuses canotistes, le départ pour Dax ne fut donné que vers 16 heures 30. Et l'on mit le cap sur Port-de-Hinx, où on arriva vers 18 heures.

Là, une surprise attendait la petite caravane : M. de Gardillanne, maire de Hinx, et Président d'Honneur du Canoë-Club des Landes et du Béarn, par une délicatesse et gracieuse attention, avait tenu à ce qu'une escale imprévue permit à nos canotistes de reprendre leur souffle avant leur arrivée à Dax. Une camionnette prit en charge la bande joyeuse et la mena au Château de Hinx, où, d'après le maître de céans, un « porto d'honneur l'attendait ». Sur les terrasses qui dominent le parc aux frondaisons magnifiques, des tables couvertes de fleurs étaient dressées, supportant un goûter pantagruélique : sandwiches, gâteaux, confitures, champagne, sans oublier certain vin d'Algérie au bouquet rare, furent appréciés comme il convenait.

En quelques mots partie du cœur, M. de Gardillanne dit à tous le plaisir qu'il avait à recevoir ses jeunes invités : un triple ban salua son toast, de nombreuses photographies furent prises en souvenir de cette mémorable escale, et chacun reprit le chemin de l'Adour, émerveillé et charmé autant par la beauté du château de Hinx et de son site, que par l'amabilité et la délicatesse exquises de l'accueil du maître de maison. Que M. de Gardillanne veuille bien trouver ici l'expression de toute la gratitude et les meilleurs remerciements de tous ceux qu'il a su si aimablement recevoir.

Était-ce la douceur de l'air et de l'eau, était-ce plutôt l'évocation de la réception du château de Hinx ? Quelques kilomètres avant Castetcarbe, un Canot, voulant partager l'allégresse générale, prit le parti de se retourner, entraînant dans les flots ses trois occupants, dont une dame... Cette dernière, point surprise du tout, atteignit la rive voisine avec l'aide d'un de ses coéquipiers, tandis que le troisième naufragé, à cheval sur le Canot renversé, s'efforçait de conserver son équilibre sur cette monture imprévue. Ce fut le dernier intermède de cette mémorable journée.

Attablés vers 22 heures à l'Hôtel du Cheval-Blanc, les plus valides des excursionnistes s'efforçaient de mettre à mal le copieux dîner qui les attendait. Dimanche matin, un groupe encore plus nombreux de sportifs, surmontant les fatigues et les émotions des deux derniers jours prenait le départ pour Beubusse : l'étape était courte — 18 kilomètres — le point d'arrivée n'en fut que plus grand : la traversée des carrières d'Angoumé, l'escale

Guide de la Route et de la Fourchette

Nos lecteurs seront heureux de trouver ici la Préface que Curnonsky, le prince des Gastronomes, a écrite pour le « Guide de la Route et de la Fourchette » et où il fait un éloge si hautement qualifié de la cuisine landaise :

Parmi les régions propres au tourisme et à la gastronomie, le noble pays landais est l'un des moins connus. C'est que de trop belles routes le traversent, qui conviennent le voyageur et surtout l'automobiliste, à aller tous jours plus loin.

Et puis la force des préjugés et des idées préconçues reste telle, que beaucoup de Français considèrent encore les Landes comme un pays monotone et sablonneux, entrecoupé de pinèdes et d'étangs saumâtres, où de rares berges juchées sur des échausses gigantesques surveillent de maigres troupeaux.

Or il n'en est pas de plus varié, ni de plus riche.

On y mange bien partout. Les bonnes auberges y abondent, et quelques-unes ont acquis une si belle renommée que tous les gourmets de France les connaissent.

Il n'y a pas dans toute la Principauté de Gastronomie, que je connais bien, puisque mon Royaume est de ce monde ! de plus fine cuisine qu'en Châlons, de plus délicieuses foies gras que ceux d'Hagetmau, paradis de la belle volaille, ni de plus exquis salmis d'ailouette.

J'ai l'honneur d'avoir été l'un des premiers — avec Louis Forest, le comte Austin de Croze et mon « collaborateur » Marcel Rouff — à préconiser cette féconde alliance du Tourisme et de la Gastronomie... qui a fini par devenir « officielle », au point que les Pouvoirs publics eux-mêmes semblent commencer (après vingt-cinq ans !) à en comprendre toute la portée.

On a enfin daigné s'aviser chez nous que la France est à la fois non seulement un des pays les plus pittoresques du monde et les plus variés, mais incomparablement celui où l'on mange... et où l'on boit le mieux.

Des « Initiatives individuelles » se sont groupées ; des clubs de gastronomes se sont fondés dans la plupart de nos provinces, et ont sinon ressuscité, car elle n'était point morte, mais remis en honneur l'admirable cuisine régionale de France qui n'a son égale nulle part au monde. Cette cuisine fondée sur des siècles d'expérience et de probité, œuvre patiente de toute une génération de fins connaisseurs, de grands Chefs et de parfaits cordons bleus, reflète pour ainsi dire et résume l'harmonieuse diversité de nos provinces, qui, de la Bretagne à l'Alsace et de la Picardie au Béarn, présentent le plus merveilleux assemblage de paysages, de sites, de monuments, de cathédrales, de châteaux et aussi de mets, de plats locaux, de vins, d'eaux-de-vie et de « spécialités ».

Ce qui, selon moi, caractérise la cuisine landaise, si originale et si savoureuse, c'est le mélange des victuailles salées, riches et confortables, et des nouilles fines, légères, gracieuses : les robustes confits d'une part, et d'autre part, l'ortolan, ce « gibier bonbon » et fondant, qu'il faut déguster en quantités industrielles, comme une sorte de pâtisserie céleste !

La cuisine landaise est très riche en plats paysans, comme le « brisat », l'« escudon de la Châlons » (que dans la grande Lande on appelle « cruchade » ou « millade », les « abignades », etc., tout cela armé d'un esprit « Piquepoil » !

Mais voici que le sort de mes fonctions d'humble Préfector et que j'empiète sur le texte de ce charmant « Guide de la Route et de la Fourchette » qui va vous révéler les richesses touristiques et gastronomiques des Landes et de la Côte d'Argent.

Vous en admirerez comme moi la clarté, la logique et la méthode. Il sera votre indispensable compagnon sur ces routes magnifiques qui sillonnent les Landes et qui en bordent le littoral : il vous conduira dans d'adorables petites villages, de la côte ou de l'intérieur, encore ignorés des Touristes et où vous goûterez toutes les joies de la découverte, et bien d'autres joies plus solides et plus gastronomiques !

La Croûte et la Route !... C'est la belle devise que le grand gourmet Lamberjack donna, voilà quelques années, à l'illustre Club des Pura Cent. Elle résume à merveille ce qu'il y a de meilleur chez nous : car si les Anglais savent construire un port et les Allemands une caserne, les Français savent tracer une route, dresser un mur, et confectionner un plat.

Laissez-vous donc conduire vers les bonnes auberges landaises. Il n'en manque point ! Et savourez les bons plats du pays. Vous y reviendrez !

Il serait à souhaiter que chacune de nos provinces eût un Guide aussi sûr, aussi franc, aussi érudit, et aussi aimable que celui-ci.

CURNONSKY

Prince des Gastronomes
Président fondateur de l'Académie de Gastronomie

du pont de Rivière, la beauté des sites le long de l'Adour, furent appréciées de tous.

L'hôtel Saint-Jean offre à tous un banquet d'adieu où chacun s'efforça, fourchette en main, de lutter contre la tristesse des prochains départs.

Et maintenant qu'il ne nous reste plus que le souvenir de ces belles journées, qu'il nous soit permis de remercier encore tous ceux qui, à un titre quelconque, par leurs encouragements comme par leur concours effectif nous ont apporté leur aide et les témoignages de leur sympathie. Et que veuillez bien nous pardonner aussi les quelques trois ou quatre cents pécheurs égarés le long des rives, de Mont-de-Marsan à Saubusse dont nous avons, en toute innocence, troublé les méditations ou interrompu les coliques muets avec leurs partenaires aquatiques.

A. de CAUPENNE

L'Exposition des Artistes Landais à Mont-de-Marsan

Nous avons promis samedi dernier que nous reproduirions aujourd'hui l'article que notre rédacteur en chef, M. Mathias Morhardt, a donné à « La Petite Gironde » sur l'Exposition des Beaux-Arts de Mont-de-Marsan. Nous tenons cette promesse tout en nous excusant auprès de nombreux collaborateurs de devoir, une fois encore, ajourner à de prochains numéros, les très intéressants articles qu'ils nous ont fait parvenir.

La Société des Artistes landais vient d'ouvrir sa troisième exposition. A plusieurs reprises, « La Petite Gironde » a souligné l'importance de cette manifestation dont le vernissage a constitué une charmante réunion artistique et mondaine. Aussi bien, nos deux commissaires généraux, MM. Michel Le Grand et Pierre Dépruneaux, l'ont organisée avec un goût irréprochable.

Mais que nous apporte-t-elle de neuf, cette troisième Exposition des Artistes landais ? Voilà ce que nos lecteurs ne seront pas fâchés de savoir. S'ils veulent bien me le permettre, j'essaierai de leur servir de cicerone.

Tout d'abord, qu'ils se gardent de croire qu'il s'agit d'un simple et fortuit groupement d'amateurs. Plusieurs artistes qui exposent à Mont-de-Marsan ont une notoriété universelle : tel est le cas du statuaire montois Charles Desplau, par exemple, et de son élève, Robert Wlrick, également montois. A côté d'eux, grandit la jeune renommée du peintre landais Roland Oudot, dont la critique parisienne vient unanimement de glorifier les œuvres admirables. On trouvera encore à Mont-de-Marsan quelques toiles très représentatives d'un « invité » de la Société des Artistes landais, le peintre parisien Jean de Botton, dont la réputation est déjà fortement établie. Or, et c'est précisément la caractéristique du salon de Mont-de-Marsan, ces illustrations éclatantes n'écarteront nullement du poids de leur gloire ceux de nos modestes artistes landais qui sont restés fidèles au sol natal et qui y poursuivent tenacement leur tâche.

On peut dire que ce salon forme un ensemble très harmonieux où s'affirment les qualités profondes de la race : la mesure et le goût. La mesure et le goût !... Aucun motif, semblé-t-il, n'exprime mieux le sentiment qu'on éprouve devant les trois portraits au pastel exposés par Mlle Suzanne Labatut, présidente des Artistes landais. Ces trois portraits sont ceux des enfants de M. Henri Farbos, président de l'Aéro-Club des Landes. Au vernissage, on les a salués comme d'exquis chefs-d'œuvre, et ce sont des chefs-d'œuvre, en effet, dont l'exécution tendrement attentive ne laisse rien à désirer. Conçus tous trois dans des tons d'une douce harmonie, ils constituent de délicieuses apparitions, aux contours pleins de douceur et qu'éclaircit seule la lumière des grands yeux bleus. Quelle incomparable collection de portraits !... On ne sait qui il convient d'admirer le plus : le peintre ou la maman ! Elles rivalisent dans la perfection.

A côté de ces trois portraits, Mlle Suzanne Labatut expose un beau paysage : une vue de Pasajes, le port espagnol si pittoresque, et un superbe groupe de chènes-lièges.

M. Roland Oudot, nous l'avons dit, est considéré comme l'un des représentants principaux de la peinture française moderne. Les paysages qu'il expose à Mont-de-Marsan, paysages de Châlons, paysages d'Espagne ou des environs de Paris, sont tous des lieux d'enchantement. Les choses s'y passent en d'exquises harmonies où l'or se mêle au vert, au bleu ou au noir. Aucune brutalité. Aucun heurt. Aucune dissonance. Sans doute la mélancolie des sites n'échappe pas à l'artiste, il sait l'imprégner, pourtant, d'un charme délicat, et qui est comme la révérence qu'il inspire la nuage ou l'ombre errante sur le frisson des blés mûrs. Mais c'est l'or qui domine, l'or qui est la lumière, la chaleur et la vie. Aussi aimera-t-on fraterniser avec Roland Oudot. On communique aisément dans l'adoration de ces beaux spectacles dont l'intimité est si pénétrante et si touchante.

M. Roland Oudot expose, en outre, une « Nature morte aux fleurs » qui est une œuvre de la plus extrême distinction. On y sent l'artiste de grande race et qui possède la pleine maîtrise de son art. Tout y est parfait. Le choix du sujet comme les moyens de l'exprimer.

Nous avons signalé à l'occasion de l'Exposition de Dax les recherches si intéressantes du bon peintre Laurent Peirolo. Sa personnalité s'affirme à Mont-de-Marsan dans le tableau qu'il intitule le « Printemps ». Le salon nouvelle s'insurge devant lui pourtant, mais on sent qu'il aimait la dompter. Il n'ira pas assurément jusqu'à mettre des barreaux à sa cage de vert. Et peut-être conviendrait-il de le déplorer. Car, Laurent Peirolo est un tempérament. Il aime le combat. Il cherche la difficulté. Il n'est pas de ceux qui ouvrent béatement les yeux devant le spectacle du monde. Il faut qu'il le discipline et le domine.

Le « Printemps » est naturellement un prétexte. Le tableau avec son vif coloris pourrait s'appeler tout aussi bien l'« Automne ». Au fond la colline s'arrondit comme un arc-en-ciel. La rivière qui vient on ne sait d'où s'enfonce dans l'inconnu. A droite quatre ombres dorées surgissent mystérieusement. Il y a beaucoup d'ingéniosité dans le groupement des arbres qui animent cette scène. Le dirons-nous ? Nous y voudrions un parti pris plus délibéré et peut-être même plus violent.

Le « Printemps » est naturellement un prétexte. Le tableau avec son vif coloris pourrait s'appeler tout aussi bien l'« Automne ». Au fond la colline s'arrondit comme un arc-en-ciel. La rivière qui vient on ne sait d'où s'enfonce dans l'inconnu. A droite quatre ombres dorées surgissent mystérieusement. Il y a beaucoup d'ingéniosité dans le groupement des arbres qui animent cette scène. Le dirons-nous ? Nous y voudrions un parti pris plus délibéré et peut-être même plus violent.

Tout au contraire, Mme Nony Politz

zer, dont nous saluons l'arrivée inattendue à l'Exposition de Dax, repartait à Mont-de-Marsan et confirme l'impression de décision et d'autorité qu'elle nous avait donnée. On retrouve, parmi ses envois, cette étonnante « Ecole de Sest » qui fut une des œuvres les plus remarquables du salon de Dax. Et voici, dans les toiles qui l'accompagnent, la pittoresque « Eglise fortifiée de Sest » et un « Portrait de fille » qui, elle aussi, sans doute, appartient à l'école communale de la petite commune landaise. Enveloppée d'une atmosphère un peu crépusculaire, l'Eglise « n'a pas le singulier tragique de l'Ecole. Mais le portrait de la fille a grande allure. Le modèle en est net, simple et franc.

On a dit de la fortune qu'elle appartient aux audacieux. L'art de Mme Nony-Politz triomphe parce qu'il n'hésite pas, et ne connaît ni la réticence ni la rétractation. C'est hardi comme un coup d'épée.

Nouveau contraste : le peintre parisien Jean de Botton expose non loin de la trois toiles et un dessin. L'une des toiles, « La belle Pensive » a eu grand succès le jour du vernissage. Elle ne gagne rien à être revue avec plus d'attention. Légitime habileté de cette peinture est plus apparente que réelle. Il semble même que, dans la toile « L'hortensia bleu », dont les sordes sous-tendues ne manquent pas d'agrément, les réceptifs qui contiennent les fleurs ne tournent pas droit et flanchent un peu. Cette impression est confirmée par le dessin de femme couchée dont une jambe, vue en raccourci, est quelque peu « esquivée ». On a l'impression que M. Jean de Botton a beaucoup de talent, mais un talent trop facile. L'œuvre d'art réclame la souffrance, comme l'autre !

Mlle Jeanne Abadie est de Laleuque. On nous dit qu'elle a fait beaucoup d'art décoratif et ses deux « Intérieurs » montrent qu'elle sait trouver d'heureux arrangements mobiliers. Mais son « Vieux-Boucau », avec sa vague bleue qui s'étale sur le sable roux, est une chose bien curieuse et qui mérite d'être vue. Les Japonais sans doute l'ont un peu influencée. C'est une influence que tout le monde n'est pas capable de subir, car il faut beaucoup d'intelligence en même temps qu'une grande simplicité.

M. Paul-Henri Affre habite Mugron. Est-il Landais ? (1) On aimerait le savoir. On aimerait le connaître. Il a envoyé à Mont-de-Marsan deux « Portraits » et un « Paysage ». Le « Paysage » est trop haut placé et il est difficile d'y voir les intentions de l'artiste. Mais les deux portraits sont d'un art implacable et terrible. Où donc avens-nous vu la « Femme borgne » et la « Vieille femme aux cheveux blancs », si non autour de la chaudière où bout le dîner de Maïchith ? Ces deux effigies sont un peu bouleversantes. Et, pourtant, elles débordent d'humanité, d'une humanité pénétrée d'affliction et de misère.

Une des plus remarquables particularités de l'Exposition de Mont-de-Marsan est constituée par les envois de M. Germinet, professeur de dessin au Lycée Victor-Duruy, de Mme Germinet, et des jeunes élèves du Lycée. M. Germinet est un artiste infiniment consciencieux.

En outre, M. Germinet est une des dernières conquêtes du Pays landais. Il croyait, lui aussi, que nos Landes sont un pays désertique et misérable. Il a été émerveillé, dès son arrivée, et ses découvertes de chaque jour l'enchantent.

Quand à son enseignement, il est tout à fait hors de pair. Les jeunes gens du Lycée ont acquis en quelques mois une aisance étonnante. L'un d'eux particulièrement manie les noirs avec une imperturbable sûreté. C'est une grande joie pour nous tous de constater ces résultats. Nos Expositions futures ne manqueront de rien.

Nous terminerions ici le chapitre de la peinture, s'il ne nous restait, en quelques mots, à recommander aux visiteurs du salon les remarquables portraits d'enfants de Mme Germaine Tison, les aquarelles où M. Jean Hanl montre une maîtrise absolue, le nu de M. Henri Jeanpierre, les excellentes croquis de notre ami D. Chabas, les compositions de Cel le Gaucher, les gracieux paysages de Mlle Gabrielle de Labaye, de M. Gaston Lambert, de M. Lefranc, de M. Charles Polson et de M. Gaston Remy, le sympathique receveur des postes d'Hagetmau, dont on connaît le beau talent. Mais il serait injuste de ne pas signaler aussi les envois si curieux de M. Pierre Loutau et ceux de M. Tony Sanchez-Llamusi, dont un portrait de jeune fille à l'aquarelle est d'une si heureuse réussite.

La sculpture, nous l'avons dit, est représentée en premier lieu par les deux grands maîtres landais, Charles Desplau et Robert Wlrick. Charles Desplau a envoyé l'adorable buste de « Petite fille des Landes » que nous avons admiré à Dax et qui est bien une des œuvres les plus émouvantes qu'aient produites la sculpture moderne, le pur chef-d'œuvre appartient, on le sait, au Musée du Luxembourg. Il sera en jour l'un des purs trésors du Musée de Laleuque.

Robert Wlrick a envoyé trois bronzes magnifiques : un « Buste d'homme », une « Femme assise » et un « Torse ». Le « Torse », — une œuvre ardue — est une œuvre splendide en toutes. C'est la force et c'est la grâce. On a rarement la joie de voir une œuvre aussi équilibrée et aussi parfaite que celle-ci.

A côté des deux maîtres Landais, le

(1) M. Paul-Henri Affre nous écrit qu'il est Landais. Il est même Landais de sang. Il est né à Saint-Sever.

A la Société des Artistes landais

La Société des Artistes landais s'est réunie dimanche dernier à Hossegor, sous la gracieuse présidence de Mlle Suzanne Labatut. On remarquait, parmi les personnalités présentes l'un des vice-présidents, M. Mathias Morhardt, rédacteur en chef du journal « Les Landes » MM. Laurent Peirolo, secrétaire général, Victor Félix, secrétaire adjoint, MM. A. Pomade, Jean Prunetti, Carlos de Castéra, Roland Oudot, Félix Labat, Maxime Leroy, Robert Maurice, Marcel Le Gal, etc.

Après l'examen de diverses questions d'ordre intérieur, il a été décidé que l'Exposition d'Hossegor — 3e et dernière Exposition de l'exercice de 1933 — s'ouvrira dans la Salle de la Mairie le samedi 12 août prochain.

M. Robert Maurice, le distingué architecte capbretonnais, a été nommé Commissaire général.

Il sera assisté, conformément aux statuts, par Mlle Suzanne Labatut, M. Laurent Peirolo, M. Victor Félix, M. D. Chabas, M. Carlos de Castéra, M. Pierre Lemaison et M. Maxime Leroy.

EN PASSANT PLACE DE LA COMEDIE A BORDEAUX

Pourquoi, passant place de la Comédie, s'arrête-t-on toujours devant la MAISON DU GRAND THEATRE ?

Parce que l'homme élégant sait qu'il est sûr d'y voir en vitrines la plus jolie collection de cravates et de chemises que l'on puisse imaginer.

Parce que l'homme élégant sait aussi que, pour être bien chapeauté et bien habillé, il faut s'adresser à la MAISON DU GRAND THEATRE.

Tous les Landais qui connaissent la façon impeccable, les tissus d'une qualité incomparable, ainsi que le bon goût et le chic des vêtements portant la marque de cette maison dont la vilaine réputation est solidement établie, n'hésiteront pas à s'y adresser, surtout quand ils sauront qu'elle est dirigée depuis plusieurs années par notre compatriote CAZEAUX, de PEYREHORADE, vice-président de l'ASSOCIATION LANDAISE DE BORDEAUX.

LE SOLEIL ET SON INFLUENCE SUR LA TERRE

Nous sommes, à notre très vif regret, contraints d'ajourner au prochain numéro la suite de la savante étude de notre collaborateur, M. Albert Nodon, « Le Soleil et son influence sur la terre ».

sculpteur Lucien Danglede occupe une place de choix. Son buste de la jeune et charmante « Geneviève », qui a eu tant de succès à Dax, retrouve à Mont-de-Marsan la même sympathie et la même admiration. C'est une œuvre exquise et qui fait grand honneur au jeune maître landais.

Signalons encore dans la sculpture le beau buste de M. Edouard Cazeaux qu'accompagne de très remarquables céramiques et les médaillons si élégants et si aristocratiques de Mme Yvonne Causse-Duval, dont le charmant talent de sculptoresse est servi par une exquise sensibilité.

L'architecture landaise est superbement représentée à Mont-de-Marsan par MM. Henri et Pierre Dépruneaux, par M. Louis Lagrange, par M. Marcel Le Gal, par M. Robert Maurice et par M. Jean Prunetti. On nous excusera de n'en pas donner ici le détail faute de place. Nous mentionnerons particulièrement, toutefois, la très jolie « Vue de Bayonne » que notre ami Jean Prunetti a jointe à ses envois architecturaux et qui constitue, un peu dans la manière du grand Whistler, une séduisante harmonie bleu-vert et roux.

Nous ne nous pardonnerions pas d'omettre, dans ces notes trop brèves le nom de M. Pierre Lemaison, D'abord nous avons la joie de revoir à Mont-de-Marsan son très spirituel « Voyage autour de mon Village » qui est une plaisante et pittoresque illustration de tous les charmes de la vie landaise. Au seuil de la saison, on n'imagine pas d'évocation plus séduisante de la plus séduisante des régions. Ah ! comme on va passer sous ces ombres ! Comme on va respirer l'air du large, le soir, au crépuscule, sur le sable doré de la Côte d'Argent ! Et la pêche ! Et les courses ! Et les auberges !... Les auberges surtout ! Est-ce que l'eau ne vous vient pas à la bouche ?...

Mais voici les « Affiches » de Pierre Lemaison. Il y a là celle de Saint-Jean-de-Luz aux bleus purs et profonds, celle de Dax qui répand la bienfaisante cataracte de ses eaux chaudes, et celle de Bayonne, centre du Pays basque, embastillé derrière le rempart de Vauban !... Le Comité des Fêtes de la vieille cité a été bien inspiré en l'adoptant pour sienne. Rien en effet, de clair, comme la clameur de ces gais et réjouissants appels aux yeux du passant. Nul n'y résistera.

Ainsi se comporte le premier salon de Mont-de-Marsan qui constitue un événement dont on ne saurait trop souligner la grande signification. Le nombre des œuvres exposées — qui atteint le double de celui de Dax — leur qualité, les conditions excellentes dans lesquelles elles sont présentées au public, tout concourt à en faire une manifestation d'art de l'ordre le plus élevé.

MATHIAS MORHARDT



Les événements importants et les autres !

SAMEDI. — Distribution de Prix ! Il y en a un pour notre excellent confrère Alfred Camdeau, et c'est naturellement le prix Montyon. Ainsi, ne pouvant la pratiquer elle-même, l'Académie récompense la vertu partout où elle l'aperçoit. Elle a dû, cette année, pousser jusqu'à Bayonne, ce qui est le bout du monde. Plus loin, c'était trop loin. Est-ce à cause du régime douanier, que la vertu ne passe pas la frontière ?

On se félicite ici du discernement de l'Académie. Et plus encore on félicite l'ami Alfred Camdeau, dont on pouvait craindre que la vertu fût si modestement cachée que, même du haut de la coupole de l'Institut, on ne l'apercevrât pas. Mais tout est bien qui finit bien.

DIMANCHE. — Pour son beau dimanche, le parfait statuaire landais Edouard Cazeaux reçoit la Légion d'honneur. On pensait qu'il l'avait déjà et que, comme quelques uns, trop distraits, il l'oubliait parfois sur la table de toilette. Voici un injuste oubli réparé. Edouard Cazeaux faisait honneur à l'art et aux Landes. Il fera honneur aussi désormais à la Légion d'honneur.

Beaucoup d'autres noms, familiers à notre sud-ouest, font partie de la même promotion. Saluons ceux de nos amis Gaston Hageot, président de la Société des Gens de Lettres, Amédée Rouques, Samuel Viaud, le fils de Pierre Loti, et celui de notre « paysan », la comtesse Elisabeth de Gramont, cette spirituelle et malicieuse descendante de la belle Corymède, l'amie d'Henri IX.

Et félicitons aussi les excellents historiens Gustave Clotz, Charles Guinebert, Edmond Huguet et Jean Babelon. On sait que c'est à ce dernier que nous devons la meilleure traduction que nous possédions de l'immortel « Don Quichotte ».

LUNDI. — Le premier train qui a parcouru la ligne aujourd'hui électrifiée de Paris à Tours par Orléans (231 kilomètres) a franchi la distance en 2 heures juste, arrêts compris, soit 115 kil. 1/2 à l'heure. Pourquoi nos cyclistes du Tour de France ne le prendraient-ils pas au moment où ils rentrent à Paris ? Cela leur économiserait une grande dépense d'énergie et une consommation abondante de pousière. Sans compter qu'ils arriveraient tout de même plus vite !

MARDI. — On annonce la prochaine arrivée de la roulette à Biarritz. Au fait, pourquoi donc était-elle prohibée jusqu'aujourd'hui ? Est-elle plus malhonnête que les petits chevaux, la bourse ou le pari mutuel ? Il y a beaucoup de philanthropie dans le mépris où nous la tenons.

MERCREDI. — Méfiez-vous du soleil !... Ce n'est pas moi qui le dit. C'est le Dr Foveau de Courmelles, un des spécialistes principaux de l'héliothérapie, et c'est aussi un M. Brody, de Grasse, qui est moins connu, mais dont les recommandations sont pleines de sens. La pigmentation trop bruyante d'il dit à l'Académie de médecine, a pour effet d'arrêter la pénétration des rayons solaires et par suite, d'annuler complètement les bienfaits de la cure solaire. L'exposition du corps au soleil ne doit pas dépasser une demi-heure sur chaque côté du corps et elle ne doit pas se prolonger au delà de trois mois.

JEUDI. — La foule, hier, au Parc des Sports de Bordeaux, a voulu montrer qu'elle était un peu là, elle aussi, à l'arrivée des cyclistes du Tour de France. Elle a enfoncé les portes. Il y a eu de nombreux blessés.

VENDREDI. — On vient de trouver un moyen inattendu d'utiliser la houille. On la transforme en pétrole. Le gouvernement a décidé d'accorder une prime pour l'essence qui sera ainsi tirée du charbon de terre. Aussi construit-on une usine, qui occupera 2.000 ouvriers et qui, au moyen de 850.000 tonnes de charbon fabriquera chaque année 70 millions de tonnes d'essence. Malheureusement tout ça se passe en Angleterre.

Les Landais de Paris

NECROLOGIE

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Jean Casade, de Sindères, magasinier au Lycée Louis-le-Grand. M. Jean Casade n'était âgé que de 59 ans. Il était membre de l'Amicale des Landais de Paris où il jouissait de la sympathie et de l'estime de tous nos compatriotes.



chronique régionale



RUBRIQUE IMMOBILIÈRE

Nous avons à vendre :

A DAX, superbe villa entièrement neuve, tout confort, meublée, jardin, garage, dépendances. Quartier agréable et tranquille. Prix intéressant.

A DAX, belle villa, confort moderne, jardins d'agrément et potager. Libre de suite. A vendre à un prix très intéressant. Pressé.

A SAINT-PAUL-LES-DAX, belle villa neuve 8 pièces, garage, dépendances et petite maison de locataires, puits et source, jardin de 4.200 m², libre dans les trois mois. Prix raisonnable.

A 12 kms de DAX, à proximité d'un bourg avec tous fournisseurs, belle habitation confortable, très bon état, 14 pièces. Très vastes dépendances, garage, serres, jardin potager et fruitiers, enclos, contenance totale : 2 hectares environ. Prix : 115.000 francs. Libre de suite.

A HOSSEGOR (Landes) plusieurs belles villas avec jardin, garage. Prix raisonnables.

A SAINT-PAUL-LES-DAX, par lots, terrains à bâtir, en bordure de route, (tous fournisseurs) toutes contenances depuis 5 fr. le mètre carré.

A SAINT-GEOURS-DE-MAREMNE (Landes), bordure de route et proximité du bourg. Plusieurs beaux lots de terrain à bâtir. Depuis 5 fr. le mètre carré.

A HABAS (Landes), belle métairie de 9 hectares 50, environ, composée de maison d'habitation et d'exploitation en très bon état, jardin, terres labourables, vignes, prés, landes et divers. Rapport et redevances intéressants.

A DONZACQ (Landes), belle métairie de 12 hectares environ, bâtiments en bon état. Toutes cultures. Prix très raisonnable.

PRES DE PUUYOOC, belle métairie d'un seul tenant de 12 hectares environ. Parfait état de bâtiments et de cultures. Prix très raisonnable.

A OSSAGES (Landes), métairie de 7 hectares 50 environ, d'un seul tenant. Rapport et redevances intéressants. Prix : 28.000 frs. (Placement sûr et rémunérateur).

A DAX, bel immeuble en parfait état, bien placé sur boulevard. Au Rez-de-Chaussée (sur cave) : salon, petit salon, salle à manger, cuisine, salle de bain, W.C.

Au 1er Etage : une grande chambre sur le devant et deux autres plus petites sur la cour W.-C. - Au 2me Etage : deux grandes pièces. Grenier, Eau, gaz, électricité, libre à la vente. Convientrait pour usage commercial.

A DAX, superbe immeuble entièrement neuf situé en plein centre et composé de : Rez-de-Chaussée : salon, salle à manger, cuisine, office, W.-C. 1er Etage : salon, salle à manger, chambre avec salle de bains, cuisine, W.-C. 2me Etage : 5 pièces (même disposition que le 1er Etage). 3me Etage : 5 chambre de bonnes et deux petits greniers. Vastes caves avec puits, lavoir, etc. Eau, gaz, électricité, chauffage central. Facilités de location par étage. Libre à la vente. Prix intéressant.

AUX ENVIRONS DE DAX, 3 hectares 50 de terres labourables de qualité excellente. Convientrait parfaitement pour élevage et culture maraîchère. Bas prix.

Nous avons à louer. Dans différentes régions des Landes, à l'année ou pour la saison, plusieurs jolies propriétés de campagne. Prix : de 1.500 à 5.000 fr. (à l'année).

Pour tous renseignements et pour traiter écrire ou s'adresser : A. DE CAUPENNE, 17, Rue Chanzy, DAX, Téléphone 4.08.

IMMEUBLES PROPRIÉTÉS

NÉGOCIATIONS - EXPERTISES

A. DE CAUPENNE

17, rue Chanzy Tél. 4.08 DAX

Chaux Agricole DE DUMES

PAR SAINT-SEVER (LANDES)

USINE DE LAPEYRERE

FLEURS NATURELLES
Corbeilles Mariage
Couronnes Mortuaires - Gerbes
tous genres
MAISON
R. GALLY
7, Av. Sud-Carnal - Tél. 2.42
MONT-DE-MARSAN
MAISON SPÉCIALISÉE POUR ART FUNÉRAIRES
Le plus grand choix
Les meilleurs prix

T. S. F.
Avec de faire l'acquisition d'un poste de T. S. F., demandez renseignements à un spécialiste.
Vous trouvez des postes sur secteur Ondium, Philips, Radiola, Hervor, Owin, Lumophone
Au Matériel SIMPLEX
64 bis, Rue Gambetta - Tél. 133
MONT-DE-MARSAN
Nous nous rendons partout, sans frais, à domicile, pour démonstrations

Mme Parent-Cernéa
Chirurgien-Dentiste
de la Faculté de Médecine de Paris - Diplômée de l'Ecole Dentaire de Paris
Les Cèdres - CAPBRETON
Tél. 102

Toutes vos commandes chez
S. Barbaeane
Tailleur
Dax. Rue de Metz prof
Téléphone 182
DAMES - MESSIEURS
Prix très raisonnables

ATRIUM-CASINO DAX
Du 21 au 27 juillet 1933
La belle marinière
avec
PIERRE BLANCHARD
MADELEINE RENAUD
de la Comédie Française
et
JEAN GABIN
Tous les jours à 17 et à 21 h.
Concert symphonique
Dancing - Boule - Baccara

Royal Palace MT-DE-MARSAN
Gare Centrale
DOUGLAS FAIRBANK
et
JOAN BLONDELL

FÉMINA-CINÉ DAX
Un drame vécu de l'amour et de l'amour maternel
Mater Dolorosa
Line NORO - Jean GALLAND
Gaston DUBOIS - Samson
FAINSILBER
et la petite TRIQUET

ENTREPRISE DE JARDINS
Etablissement d'Horticulture G. COURBON
ROSSIAUD, SUCC
Av. Lahary - Pl. Hôtel du Lac
A HOSSEGOR
Etablissement d'Horticulture et pépinières à ANGRESSE (3 k.)
Végétaux d'ornement, vivaces et annuels - Fleurs
Travaux de création - Entretien - Décoration de parcs et jardins, places de jeux
Etudes-Projets

AIRE-SUR-L'ADOUR
Une Pharmacienne. — La ville d'Aire a sa pharmacienne, une pharmacienne authentique, nantie de tous les diplômes de la Faculté. C'est notre jeune compatriote, Mlle Quittier Dangua. La population auriennaise en est très fière.

ARGELOS
Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni sous la présidence de M. Fédénieu, maire.
Le maire a communiqué au Conseil les résultats du compte administratif de l'exercice 1932 qui se soldent par un excédent de recettes de 10.801 fr. 31. Le compte est approuvé à l'unanimité.
Les budgets additionnels 1933 et primitif 1934 sont ensuite votés, ainsi que les budgets du service vicinal.
Les budgets additionnels 1933 et primitif 1934 sont ensuite votés, ainsi que les budgets du service vicinal.

AZUR
Nécrologie. — On a célébré lundi les obsèques de M. Arnaud Sescousse, père du sympathique maire d'Azur, un imposant cortège témoignait de l'estime dont jouit cette famille.
Le défunt était âgé de 81 ans.
Nous adressons nos condoléances aux plus vives à Mme Arnaud Sescousse et à tous les siens.

BISGARROSSE
Mariage. — On a célébré lundi dernier le mariage de Mlle André Forest, fille de M. Adolphe Forest, conseiller municipal, avec M. Marius Juncas, entrepreneur à Montbous.

BOURRIOT-BERGONCE
Conseil municipal. — Le Conseil municipal a approuvé le compte administratif de l'exercice 1932, qui présente un excédent de recettes de 44.144 fr. 53.
Le budget additionnel est arrêté en recettes à la somme de 48.844 fr. 53, et en dépenses, à la somme de 48.844 fr. 53.

CAPBRETON
Nos Hôtes. — Nos hôtes reviennent aussi nombreux que les années précédentes. A peine la date de leur arrivée marquée, les hôtels sont déjà à leur traditionnelle empiètement.

L'un des premiers dont nous ayons à signaler le retour, et celui, dans tous les cas, qui tient la première place dans la reconnaissance affective des Capbretonnais, est l'illustre romancier espagnol Armando Palacio-Valdés, l'un des doyens de nos hôtes. Le voici installé dans sa villa de l'Avenue de la Plage pour la saison d'été. Sa famille l'accompagne. Il est aujourd'hui l'heureux arrière-grand-père d'une jeune personne qui a déjà atteint l'âge respectable de cinq mois, et qu'il adore. Elle le lui rend bien d'ailleurs et le lui manifeste en tirant avec une douce énergie les poils de sa barbe blanche. Mme Palacio-Valdés et Mlle Luíseta Palacio-Valdés, la petite fille du grand romancier, l'accompagnent. Qu'on nous permette ici d'annoncer aux amis de la famille Palacio-Valdés le prochain mariage de Mlle Luíseta Palacio-Valdés. Le date de la cérémonie est fixée. Elle aura lieu à Madrid le 4 octobre prochain, le jour du 50^e anniversaire de Palacio-Valdés. Nous serons bien certainement l'interprète de toute la population capbretonnaise en priant Mlle Luíseta Palacio-Valdés de recevoir nos félicitations et nos vœux les plus affectueux.

Comme on le pense bien, l'illustre doyen des lettres espagnoles ne reste pas inoccupé. Dès qu'il rentre de sa promenade accoutumée, il se met au travail. Au moment où nous venons lui souhaiter la bienvenue, il corrige les épreuves d'une nouvelle et magnifique édition de ses œuvres. Un éditeur madrilène a entrepris de réunir dans une collection d'un luxe et d'un goût parfaits, les grands noms de la littérature universelle : Shakespeare, Cervantes, Quevedo, Calderon, Palacio-Valdés, etc. Cette nouvelle édition des œuvres du grand romancier espagnol formera un seul volume de 2.800 pages environ et comprendra dix-sept de ses principaux romans. Ce volume, imprimé en caractères superbes, relié, avec tranches dorées, est appelé à un très grand succès auprès des bibliophiles du monde entier.

Nous devons ajouter qu'Armando Palacio-Valdés a publié il y a peu de semaines, un nouveau livre « Tiempos felices » (Temps heureux) délicieux

Alimentation — Restaurants
PROPRIA, 3, rue du 49^e Bayonne

recueil d'histoires d'amour, qui n'est malheureusement pas encore traduit en français mais qui a été salué par la critique espagnole comme un des plus parfaits chefs-d'œuvre du maître et de la littérature nationale.
M. M.

Les primeurs de la Chalosse. — Nos incessants efforts en faveur de la création de relations commerciales plus étroites entre les cultivateurs de la Chalosse et nos grandes Stations balnéaires auraient-ils été entendus ? Nous avons eu ce matin le plaisir de voir dans les rues de Capbreton un grand camion chargé de fruits et de légumes tout-à-fait appétissants et qui venait en droite ligne de Poyanne. Souhaitons que ce soit là un heureux début.

Ecole espérantiste. — Une Ecole espérantiste s'installe pendant les vacances à Capbreton. L'initiative est excellente et nous y applaudissons de tout cœur.

La contribution au cours est exigible à l'inscription. Elle consiste en une cotisation fixe et unique de 26 francs. Dès maintenant, on peut se faire inscrire chez M. E. Cazaux, directeur d'école à Capbreton. Un avis ultérieur et des affiches indiqueront d'une façon précise le siège de l'école, donnant en même temps toutes indications pour la réunion d'ouverture.

FEMMES DE CHAMBRES. — Famille cherche pour le 15 novembre deux jeunes filles, sœurs si possible ou amies, sachant bien coudre et repasser, et qui désirent se placer dans famille honorable. Bons gages. Vie de famille. S'adresser à Madame Choisy-Vernet, à Saint-Arles, par Bollène (Vaucluse).

CASTETS-DES-LANDES
Conseil municipal. — Le Conseil municipal de Castets s'est réuni sous la présidence du docteur G. Estivals, maire.
Il a approuvé le compte de gestion du receveur municipal et le compte administratif du maire (exercice 1932), qui accusent un excédent de recettes de 62.496 fr. 80.
Il a voté le budget additionnel de 1933 dressé par le maire et appuyé des dépenses prévues.

Plusieurs conseillers se plaignent de l'augmentation exagérée des impôts, notamment de la patente, et demandent au Conseil de rejeter la taxe vicinale.
La taxe vicinale pour l'année 1934, mise aux voix, est adoptée néanmoins par 7 voix contre 7, le maire ayant voté pour.

Le maire soumet ensuite à l'Assemblée le projet du budget primitif de l'exercice 1934.

La recette totale de ce budget est prévue à 73.764 fr. 23, et la dépense pareille somme.

Il a enfin voté une imposition extraordinaire de 13.020 fr. 32 pour faire face au paiement des dépenses ordinaires de la commune.

Baccalauréat. — Le jeune Jean Edouard-Joseph Malsonave, vient d'être définitivement reçu à l'examen de baccalauréat (2e partie).

FRIGECO - REFRIGERATEUR PROPRIA, 3, rue du 49^e Bayonne

CAUPENNE

Baccalauréat. — Le jeune Jean Daugoumau, fils de notre instituteur, vient de subir avec succès son baccalauréat philosophie, (2e partie).

GRACE A LEURS 2.000 ABONNÉS,

GRACE A L'EMINENTE COLLABORATION DES ECRIVAINS, DES ARTISTES ET DES SAVANTS LANDAIS LE PLUS HAUTEMENT QUALIFIES,

GRACE A UNE PRESENTATION TYPOGRAPHIQUE D'UN GOUT IRREPROCHABLE,

GRACE, ENFIN, A LEURS RELATIONS PERMANENTES AVEC LES LANDAIS ET LES AMIS DES LANDES DISSEMINES EN FRANCE, A L'ETRANGER ET AUX COLONIES,

LES LANDES

OFFRENT AUX INDUSTRIELS ET AUX COMMERÇANTS, LE MEILLEUR, LE PLUS INTELLIGENT ET LE PLUS EFFICACE DES MOYENS DE PROPAGANDE ET DE PUBLICITE.

ANGLAIS. Leçons par professeur anglais. Préparation à tous examens. Traductions, Anglisme commercial, Conversation, Références, M. A. Lynch, 18, quai Galupier, Bayonne. Le professeur se rend chaque semaine à Dax et à Hossegor.

DAX

Cége de Dax. — La distribution des prix aux élèves du Collège de Dax a été sous la présidence de Mgr. Malju, évêque de Dax. Il était entouré de sa maison épiscopale et de nombreuses notabilités parmi lesquelles remarquait MM. Vielle, président du tribunal de commerce, le docteur Lescarret, président de l'Association des anciens élèves et des membres du bureau, de Laurens, ancien mal de Dax et ancien président de l'Association, Louis Dufourcet, ancien président du tribunal de commerce, etc.
M. Labargou, supérieur du Collège a prononcé le discours d'usage.

L'prix d'honneur des anciens élèves a été remis à M. Robert Lescarret, de Sigac et Muret.
Le jeune Jean Lapeyre, Roger Gignot et Pierre Labéque, en premiers, Paul Casella, Yves Bourdy et Jacques Rabas, ont été définitivement reçus aux épreuves du baccalauréat, pour l'année scolaire 1932-1933.

Fête-Exposition. — La première Foire-Exposition de Dax sera non seulement une manifestation industrielle, commerciale et artisanale, mais aussi un événement agricole.

Il importe aussi de ne pas oublier que la Foire-Exposition de Dax sera, non seulement un centre d'affaires, mais aussi un centre d'attractions et de fêtes, à la grande satisfaction des exposants et de leurs clients.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Abel Guichemerre, commissaire général, avenue, Georges-Clémenceau, à Dax.

Congrès de la Course landaise. — Le Congrès de la Course landaise s'est tenu vendredi dans la salle de l'Attilin-Casino de Dax, sous la présidence de M. Millies-Lacroix, sénateur-maire de Dax, entouré de MM. de Monredon, président du Syndicat des milites et combattants, J. Millies-Lacroix, président de la commission des courses, J. Bancon, président de l'U. T. D., Albert Oceana, secrétaire général de la commission des courses.

Le Congrès a décidé de créer une Fédération de commissions de Fêtes et de municipalités, dont le siège sera à Dax et qui comprendra les Landes et les départements voisins.

Mariage. — Le mariage de Mlle Suzanne Gignot, la très distinguée étudiante, avec M. Jean-Louis de Mille Magnas, directeur du Collège de jeunes filles, avec M. Morgens Lublin, agrégé de mathématiques, a été célébré mardi à Colombes (Seine). Les nombreux amis que la famille Magnas-Gignot compte dans les Landes, s'associeront de tout cœur à sa grande joie.

M. Morgens Lublin est un jeune mathématicien d'un mérite éminent. Plusieurs de ses communications aux organes scientifiques français ou étrangers ont été justement remarquées. Il trouve en sa jeune femme, chez qui une haute culture s'unit à un charme parfait, une collaboratrice aussi aimable qu'intelligente.

Nous adressons au jeune ménage qu, nous l'espérons, restera fidèle au pays landais et y reviendra en vacances le plus souvent possible, nos vœux les plus sincèrement affectueux.

HATGETMAU

Mon Histoire. — L'abondance des matières nous contraindre à notre vif regret d'ajourner au prochain numéro, la suite de l'intéressant article de notre excellent collaborateur et ami Louis Dufourcet sur l'histoire de Hagetmau.

HOSSEGOR

Nos Hôtes. — Le grand sculpteur Charles Desplais est de nouveau à Hossegor. C'est la quatrième fois qu'il lit le voyage depuis le début de l'année. Il est passionnément attaché à ce site admirable. Sa grande joie est, le matin, par un sentier forestier à nord du lac, de s'en aller seul jusqu'à la mer, de s'étendre sur le

sable et de rêver aux choses qui lui sont chères.

Mais il ne déteste pas non plus la foule qui envahit en ce moment les avenues de la cité-parc. Il est un observateur trop gourmand de voir pour dédaigner ce plaisant spectacle. Il a, comme Rodin, des yeux que le monde enchante éperdument. Jamais il n'aura fini de le regarder. C'est l'ivresse divine de l'artiste pour qui rien n'est indifférent ou négligeable !

Beaucoup de pyjamas ! Rodin, autrefois, me disait : « Jamais une femme ne s'est affublée d'un vêtement qui ne lui sût pas ! » Il n'a pas connu le pyjama. Il en est quelques uns qui ont ou ne ont pas un peu grotesques, ou, plus simplement peut-être, de peu féminin. Mais voici une fillette qui, à l'imitation de son élégant maman, passe sur sa bicyclette, le dos nu et les jambes recouvertes plaisamment du large pantalon à la mode. C'est infiniment gracieux, spirituel, un peu caricatural, bref, tout à fait charmant. Qui sait, si un jour, les petites filles ne naitront pas à moitié vêtues d'un pyjama bleu ?

Hossegor, au surplus, a ceci d'inattendu qu'il unit les agréments du boulevard à ceux de la forêt et de la mer. Cette foule élégante qu'enveloppe le nuage des propos futiles, n'est-elle pas, en effet, celle de la grande ville, avec ses brusques et vaines séductions ? Voici que passent les ombres de la-bas ! C'est Maxime Leroy qui, d'un pas décidé marche hardiment vers la destruction de quelque scandaleux amas de vieux chiffons. Cette forêt, elle a l'air de croire qu'elle appartient à tout le monde ! Quelle exultation ! Il faudra qu'on l'en corrige vertement ! M. Bridgman l'accompagne, et son attitude montre qu'il ira jusqu'au bout de la tâche acceptée. Dans une tenue plus négligée, le philosophe Bauche promène, en caleçon de bain, sa stature puissante sur laquelle il a négligemment jeté un peignoir blanc. Le célèbre acteur Mauricet était là, il n'y a qu'un instant. Mais où donc a-t-il passé ? Quant à Albert Chenevier, le scandale, nonchalamment étendu sur le bord du canal du Bouret, le battement bi-quotidien de la marée.

M. M.

Le Mystérieux Sahara. — La présentation du beau film-sonore et parlant « Sahara Terre féconde », est un des gros succès de la saison.

La France a fait fleurir des terres asséchées. La France a fait s'épanouir des cœurs algirs.

Parcourez les sables arides, glissez comme dans un rêve sous la forêt de palmiers pareils aux colonnes de nos cathédrales, goûtez la fraîcheur du soir sur les ailes fleuries au bord des eaux, partout et toujours vous éprouverez ce grand sentiment de sécurité et de paix, qui vient non seulement de la majesté du silence et de la solitude, mais encore de la conviction que l'habitant a ouvert son âme à la confiance et à l'abandon.

« Sahara Terre féconde » passera au cinéma du Sporting à Hossegor en matinée le vendredi 23 juillet à 16 heures. Le film sera présenté par le R. Péro Huntziger, des Pères Blancs. (Prix unique 5 fr.).

Eclairage. — La municipalité d'Hossegor vient de voter une somme de 175.000 fr. destinée à compléter l'installation de l'éclairage dans les avenues de la Cité-Parc.

La commission des bâtiments communaux s'est réunie également dimanche dernier, afin de mettre au point le triple projet d'une halle couverte, d'une salle de patronage et d'un abattoir.

A LOUER MEUBLE appartement

comportant 5 chambres, cuisine, salle à manger, salon, salle de bain, garage, eau courante. Prix modéré. S'adresser : L. D. G., Ondres (Landes).

L'ŒUVRE DE J.-B. GRATELOUP

Bulletin de Souscription

Le soussigné déclare
souscrire à un exemplaire
(beau papier à 35 fr.
sur (1) papier de grand luxe avec double tirage des
planches à 100 fr.
do l'Œuvre de J.-B. Grateloup que préparent les Etablissements
Madim.
Signature
et adresse
(1) Biffer la mention inutile.

Détacher le présent bulletin de souscription et l'envoyer signé à M. Mathias Morhardt, rédacteur en chef du journal « Les Landes », chalet Yayi, avenue de l'Océan, à Capbreton (Landes).

Chronique régionale

(Suite)

UN PLACEMENT A 300% EN SEMANT OU PLANTANT DES ARBRES

ETABLISSEMENTS E. H. MEYNARD

Fondés en 1884

LA TESTE (Gironde)

Téléphone 85
R. C. Bx 13710-AChèques Post.
Bordeaux 30757

Producteur spécialiste de la graine du

Pin Maritime des Landes

SECHEE AU SOLEIL, garantie jusqu'à 90/98 %

INSTALLATION MODELE ET UNIQUE
Semence issue des immenses forêts de LA TESTE
et de la COTE D'ARGENT à renommée universelleGrand diplôme d'Honneur. Attestations élogieuses par milliers
FOURNISSEUR DE L'ETAT au Ministère de l'Agriculture pour les Do-
maines privés ; Fournisseur des Syndicats Agricoles ; des principaux
domaines particuliers pour le reboisement ; des associations rurales ;
des Domaines communaux, etc...TOUTES LES GRAINES D'ARBRES FORESTIERS feuillus, résineux
et conifères, pour chaque terrain, même les plus arides, montagneux,
froids ou marécageux ; graine de genêt et graine d'ajonc des Landes ;
du goubet pour éviter le glissement des dunes ; Graines fourragères.Grandes Pépinières Tourangelles et de la Côte d'Argent
Plus de 100 hectaresTOUTS LES PLANTS DE TOUTES LES TAILLES ET ESSENCE
par millions : Feuillus, conifères, résineux, fruitiers ;
LEGUMES-FRUITES, variétés d'élite ; Arbustes d'ornement

TOUTS LES VÉGÉTAUX

SES ROSIERS, SES OIGNONS A FLEURS, SES DAHLIAS,
SES FRAISIERESDemander le Catalogue général très documenté, indispensable
EXPORTATION

NOS ANCÊTRES ONT PLANTÉ, SEMÉ : Imitons-les...

LA CUISINIÈRE ELECTRIQUE

VOUS DONNERA TOUT CONFORT A DES PRIX INTERESSANTS

CONSULTEZ

L'Hydro-Electrique des Basses-Pyrénées

Allées Marins - BAYONNE et dans les principaux centres

VENTE ET LOCATION D'APPAREILS

LESSIVE LANDAISE

« LE REVE DE LA MENAGERE »

Garantie à la résine

INCOMPARABLE

AU MEILLEUR PRIX

Usine à FLOIRAC (Gironde)

ENTREPRISE GÉNÉRALE

POUR LA CONSTRU-
TION OU L'ENTRETIEN
DE VOTRE VILLA
CONSULTEZ :G. LASCUBAIN
CAPBRETON (LANDES)DEVIS SUR DEMANDE
SANS ENGAGEMENT

ASSURANCES

C. La France

(Vie-Incendie)

Winterthur

(Accidents)

Agent général :

A. LAMAISON - DAX - T. 43

Rhumatisants !

Pour calmer vos douleurs,
prenez du

« DAXÉTYL »

Prix de la Boîte 11 fr.

Dépôts :
Pharmacie CAZAUMAYOU
à Dax
Pharmacie LÉMOLON
à Bayonne

Eugénie-les-Bains

(LANDES)

MALADIES DE L'ESTOMAC
FOIES COLONIAUX
INTESTINS
VOIES URINAIRES

GRAND HOTEL

27 à 35 fr. par jour (vin comp.)

DE TOUTS LES QUINQUINAS, le

LILET

EST CELUI QUE PRÉFÈRENT LES GOURMETS
ONZE GRANDS PRIX

Clairbois

Maison de tout premier ordre

pour Cure Sylvio-Marine
et Convalescence

(Direction médicale)

à LABENNE-OCEAN
(Landes)

Maison fondée en 1880

Léon DESPONS

Antiquaire

Ebéniste d'art diplômé

8, rue de l'Ouest - BAYONNE
(Derrière la Cathédrale)

Mlle Jeannine Saxod

Professeur de piano et de diction

Villa Graziella

Av. de la Plage

CAPBRETON

LA SANDALE

REGINA

▼

ORGUEIL DES LANDAIS

8 cyl. - 130 km-heure 4 cyl. - 115 km-heure

et l'incomparable petite voiture de grand luxe

6 CV

Achetez aujourd'hui
la voiture de demainA
COTE BASQUE AUTOMOBILE

Concessionnaire pour les Basses-Pyrénées, Landes, Gers

Bureaux et Ateliers
Allées Marins
Tél. 1350

BAYONNE

MONTAUT

Conseil municipal. — Le Conseil mu-
nicipal s'est réuni sous la présidence
de M. Blanc, maire.Le maire a indiqué qu'il est extrê-
mement urgent de faire procéder à
des travaux de consolidation du clo-
cher de Montaut. Le devis estimatif
établi par M. Lubet prévoit une dé-
pense de l'ordre de 10 à 20.000 francs
environ.Le Conseil a décidé d'emprunter la
somme de 15.000 fr. destinée à couvrir
ces dépenses et quelques dépenses
analogues.

MONT-DE-MARSAN

Le Concert de la garde républicaine.
— Le Concert donné dimanche dans
les Arènes de Mont-de-Marsan par
l'admirable corps de musique de la
garde républicaine a constitué une
inoubliable solennité musicale. Il faut
du reste reconnaître que la population
montoise avait répondu avec une ad-
mirable unanimité à l'appel qui lui
était adressé. Près de dix mille per-
sonnes assistaient à ce concert. D'au-
tre part, l'éclairage des Arènes admi-
rablement installé faisait de cette im-
mense assemblée un saisissant spec-
tacle.Dans la tribune présidentielle, au-
tour du maire, M. Jean Larrieu, on
remarquait MM. Léo Bouyassou, pré-
sident du Conseil général, Pierre Dey-
ris et Antoine Dubon, députés ; Ca-
mille Vernet, préfet des Landes ; le
général Delpy, Maxime Paget, conseil-
ler général.Inutile de dire que le programme
dont nous avons donné les éléments
dans notre dernier numéro a été im-
peccablement exécuté sous la direc-
tion de l'éminent compositeur Pierre
Dupont.Les deux corridas. — Les deux cor-
ridas de dimanche et de mardi, don-
nées à l'occasion des fêtes de la Ma-
deleine, ont obtenu un très grand suc-
cès, comme il fallait s'y attendre. Les
nouvelles arènes étaient comblées.Il en a été de même de la course lan-
daise qui a eu lieu mercredi.Les fêtes de la Madeleine à l'hôpi-
tal. — Les blessés, infirmes et incur-
ables n'ont pas été oubliés dans les fêtes
montoises.Dimanche matin, l'orchestre Tou-
louse-Cassinet, composé de sympathi-
ques et distingués éléments montois,
leur offrirent très aimablement un
concert symphonique.MM. Gustave Callot, conseiller gé-
néral du canton de Mimizan ; Jean
Larrieu, maire de Mont-de-Marsan ;
Palmade et Guillet représentaient le
conseil d'administration de l'hospice et
infectèrent leur bravos à ceux des mala-
des reconnaissants.M. Callot, à l'issue du concert, dans
une improvisation très heureusement
inspirée, adressa des paroles de sym-
pathie à tous les habitants de l'hô-
pital.Distribution des prix aux Elèves du
cours secondaires. — La distribution
des prix aux élèves du Cours secondai-
re a eu lieu mercredi au Théâtre Mu-
nicipal, sous la présidence du maire,
M. Jean Larrieu qui était entouré de
Mlle Despelou, directrice des cours se-
condaires ; de M. le préfet Vernet ;
du général Delpy ; de MM. Prigent,
inspecteur d'académie ; Mailhos, se-
crétaire général ; Guinle, proviseur du
Lycée ; Carrère, président du tribu-
nal ; Gouleur, procureur de la Répu-
blique et qui, dans un excellent dis-
cours a témoigné de l'intérêt et l'atta-
chement que le conseil municipal, por-
te aux instituteurs scolaires. Deux
écoles primaires seront bientôt cons-
truites. Quant aux Cours secondaires
ils seront transférés, à la rentrée sco-
laire, dans l'immeuble du couvent ré-
cemment acquis.Mariage. — On a célébré mercredi
en l'église de la Madeleine, le mariage
de Mlle Augé, fille du sympathique
président du Tribunal de Commerce,
avec M. Raymond Rivière, sous-lieu-
tenant au 14^e régiment de tirailleurs
sénégalais.M. Larrieu, maire de Mont-de-Mar-
san, avait la veille procédé aux for-
malités du mariage civil et prononcé
à cette occasion un discours où il avait
fait un juste éloge de la famille Augé.

ONDRES

Concours agricole. — Un concours
agricole pour l'espèce bovine aura lieu
le 24 juillet, à 14 h. 30 sur la place pu-
blique. Il est organisé par le Syndicat
agricole d'Onndres. Ne peuvent y pren-
dre part comme exposants que les mem-
bres de ce Syndicat inscrits de-
puis six mois au moins. Ce concours
est destiné à récompenser ceux d'en-
tre eux qui amèneront les plus beaux
animaux et les mieux présentés.De nombreux prix sont offerts par
la municipalité d'Onndres, par le D.
Lescar conseiller général du Canton,
par le Syndicat lui-même et par des
particuliers.Les cultivateurs, même étrangers au
Syndicat qui auraient des animaux à
vendre, se verront réserver un empla-
cement spécial sur la place publique.
Les récompenses seront distribuéesde suite après le Concours et un bal,
offert à la jeunesse d'Onndres et des
environs, suivra immédiatement la dis-
tribution des prix.Le président du Syndicat
Supervielle

PEYREHORADE

Accidents. — Deux accidents très
pénibles ont cette semaine produit
une vive émotion à Peyrehorade. Mer-
credi, Mme Marie Dachary, qui tra-
versait, la voie du chemin de fer, au
passage situé près de la « Roseraie »,
a été happée par un train et tuée sur
le coup.Le même jour, sur la route natio-
nale de Bayonne-Pau, un camion-auto
avec remorque chargée de fûts de vin
appartenant à M. Alziuet, de Birlatou
(Basses-Pyrénées) et conduit par An-
toine Elcheverry, a tamponné une cha-
rette traînée par deux vaches et char-
gée de liquides.La charrette a été projetée violem-
ment dans le fossé droit de la route ;
le conducteur Henri Delucq, colon à
Laboudigue (Peyrehorade) a été tué
sur le coup, ainsi qu'une des deux va-
ches de l'attelage.

RION-DES-LANDES

Conseil municipal. — Le Conseil
s'est réuni le 9 juillet. Il a arrêté le
compte administratif de 1932 : en re-
cettes (y compris l'excédent de recet-
tes de l'exercice 1931), à la somme de
730.806 fr. 41 ; en dépenses, à la som-
me de 325.473 fr. 78. Excédent de recet-
tes de 1932, 405.332 fr. 63 ;Il a approuvé le compte de gestion
du receveur pour le même exercice ;
Il a voté divers crédits dont 15.000
fr. complémentaires pour frais d'ac-
quisition du château Bellegarde.Nécrologie. — Un deuil cruel vient
de frapper cruellement notre sym-
patique concitoyen, M. Paul Dupuy,
notaire honoraire ; sa fille, Mme Jean
Fromentault, est morte dans sa tren-
te-cinquième année, malgré les soins
les plus éclairés et les plus dévoués
qui lui ont été prodigués.Ses obsèques ont eu lieu jeudi der-
nier au milieu d'une grande assistance.Mme Jean Fromentault, née Made-
leine Dupuy, était une femme d'une
exquise sensibilité, et d'une bonté tou-
jours souriante. Sa mort est un deuil
pour toute la population.

SABRES

Légion d'honneur. — M. Berque Jac-
ques, lieutenant d'artillerie de réserve
secrétaire de la mairie de Sabres, est
nommé chevalier de la Légion d'hon-
neur.

SAINT-SEVER

Conseil municipal. — Le Conseil mu-
nicipal s'est réuni, sous la présidence
de M. Larrède, maire.Le Maire a fait connaître que le Mi-
nistre de l'Agriculture a accordé à la
commune l'autorisation de commen-
cer les travaux d'électrification.Il y a lieu maintenant de créer dans
le plus bref délai les ressources néces-
saires pour faire face à cette dépense,
afin que les travaux puissent commen-
cer le plus tôt possible.Le projet qui a été adopté par les
services compétents du ministère s'é-
lève à 1.100.000 francs.La subvention principale de l'Etat
sera de 33 pour cent, soit 366.000 fr. ;
la subvention complémentaire sera de
9 pour cent, soit 99.000 fr. ; ce qui
donne au total : 465.000 fr.Il restera donc à la charge de la vil-
le 635.000 francs en chiffres ronds.Il y a donc pour le Conseil munici-
pal, de prévoir, dès maintenant un em-
prunt de 635.000 fr.Le Conseil après en avoir délibéré
a adopté les propositions du maire et
décidé de réaliser le projet d'électri-
fication des écarts de la commune de
Saint-Sever en deux tranches égales
de 317.500 francs.

SAUBUSSE

Accident. — Une automobile occu-
pée par le conducteur, M. A. P..., un
jeune homme, M. A. V..., et une jeune
fille, Mlle L. D..., fiancée de ce dernier,
tous trois de Bordeaux, et qui se diri-
geait vers Salles-de-Béarn, a capoté sur
la route qui conduit de Saint-Geours à
Peyrehorade.Le choc fut très violent. La malheu-
reuse jeune femme fut tuée sur le
coup.Les deux autres occupants, ont été
conduits par le docteur Saintlaurens,
maire de Saubusse, à l'hôpital de Dax,
où ils sont soignés par le docteur Ri-
berol.

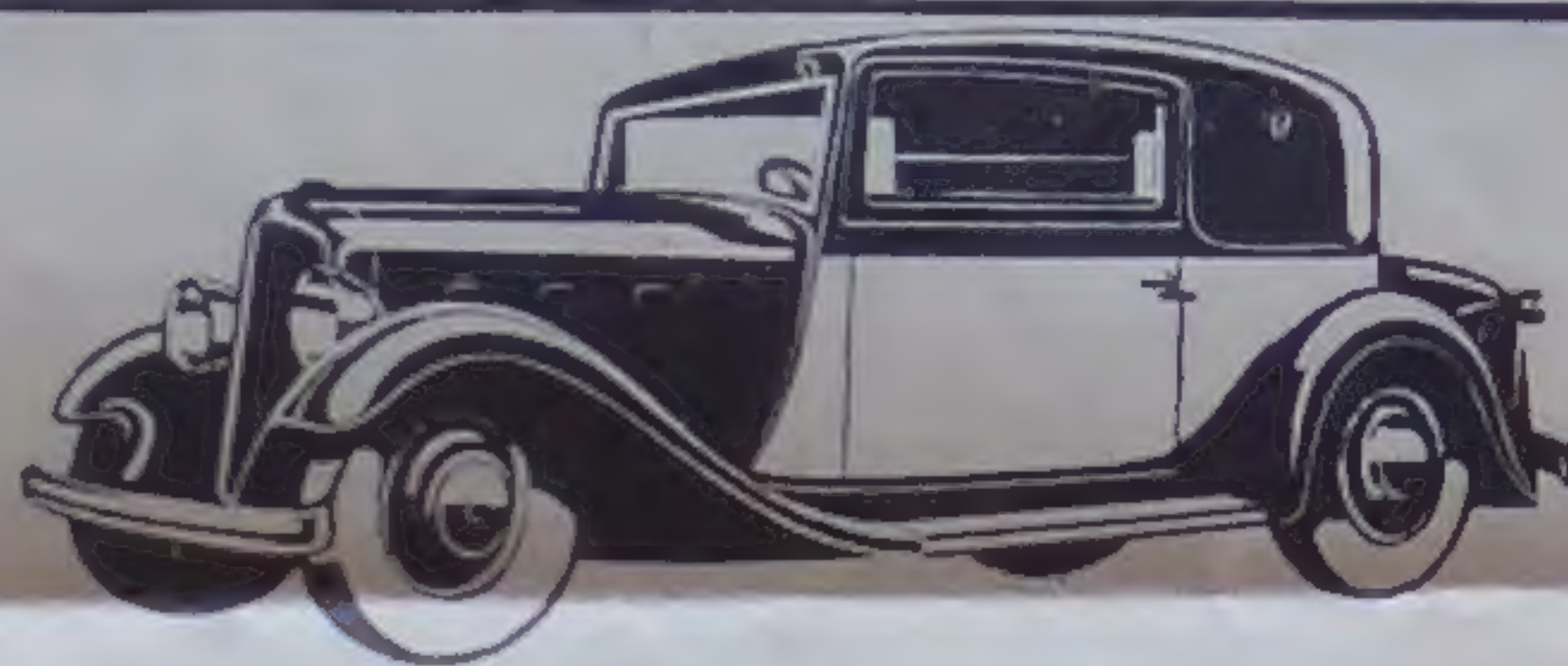
SORDE-L'ABBAYE

Officier de l'instruction publique. —
Mme Lespès, institutrice en retraite à
Sorde-l'Abbaye est nommée officier de
l'instruction publique.

CUISINE ELECTRIQUE

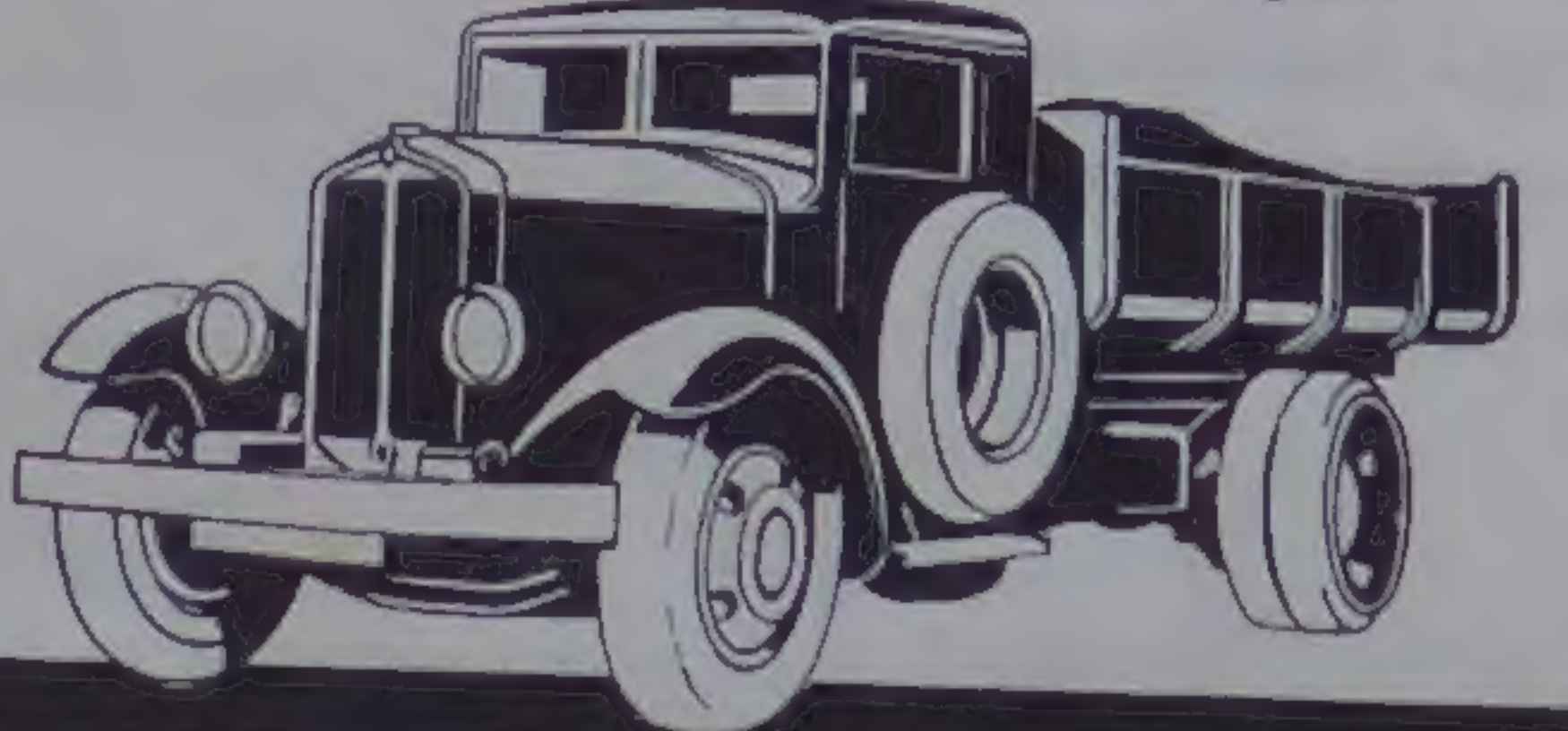
PROPIA, 3, rue du 49^e Bayonne

SOUSTONS

Mariage. — On vient de célébrer le
mariage de M. Roger Gilze de l'A. S.
Soustonnaise, avec Mlle Thérèse Al-
varez.RENAULT
vous offreUNE GAMME COMPLÈTE DE
VOITURES DE TOURISME
robustes, sûres et économiques
d'achat et d'entretien

et de

VÉHICULES INDUSTRIELS

avec moteur à essence ou à huile lourde
et tous les modèles de carrosseriesVente à crédit avec le
concours de la D.I.A.C., 47 bis, Avenue Hoche,
PARIS - Renseignements et essais à nos Usines
à BILLANCOURT (Seine) et chez nos Agents.

GARAGE PINSOLLE - DAX

Bulletin d'Abonnement

Veuillez m'inscrire pour un abonnement d'un an au journal
« Les Landes » dont le montant est de 24 francs.

Signature :

Date :

Nom :

Adresse :

(très lisible)

Prière de joindre à ce bulletin d'abonnement un chèque postal au nom
des Etablissements Madim, Bordeaux, N° 197.10.

Imprimerie Madim - Bayonne.

Le Gérant : Laurent Cadéac